furent suivis de leurs pères, qui traversèrent la même scène de chagrin et de détresse. Ce fut ainsi que toute la population mâle du district de Minas fut embarquée sur les cinq vaisseaux de transport qui étaient à l'ancre dans la rivière de Gaspereau; chaque vaisseau était gardé par six sous-officiers et 80 soldats. Aussitôt que les autres vaisseaux furent arrivés, on embarqua les femmes et les enfants, et tous furent ainsi transportés loin de la Nouvelle-Ecosse.

A Anapolis et dans le Cumberland, ce peuple inoffensif fut persécuté avec autant de sévérité. Dans ce dernier district, on incendia en un jour 253 maisons, et l'église ne fut pas épargnée.

Les horreurs de l'exil furent bien augmentées par la manière cruelle dont on brisa les liens les plus chers de la nature et par les souffrances que les malheureux eurent à supporter dans leur voyage. Répétons les paroles touchantes de ces victimes dans leur pétition au Roi:

" Les pères et les mères furent séparés de leurs enfants, les maris de leurs femmes, et toutes les familles n'ont pas encore pu se réunir; nous étions tellement serrés dans les vaisseaux, que nous n'avions pas assez de place pour pouvoir nous coucher tous en même temps, et, par conséquent, on ne nous avait pas permis d'apporter avec nous tout ce dont nous avions besoin, surtout pour les vieillards et les malades, dont beaucoup ne tardèrent pas à être délivrés de leurs peines par la mort. Nous avons déjà vu dans la province de la Pennsylvanie (quelques-uns avaient été envoyés dans la Virginie et dans la Georgie), 250 de nos amis, c'est-à-dire plus de la moitié de ceux qui ont été débarqués ici, périr de misère et de maladie."

Nous ne retraçons pas, N. T. C. F., ces tristes scènes pour exciter en vous le moindre ressentiment, que notre sainte religion condamnerait. Il y a longtemps que les victimes et leurs persécuteurs ont paru